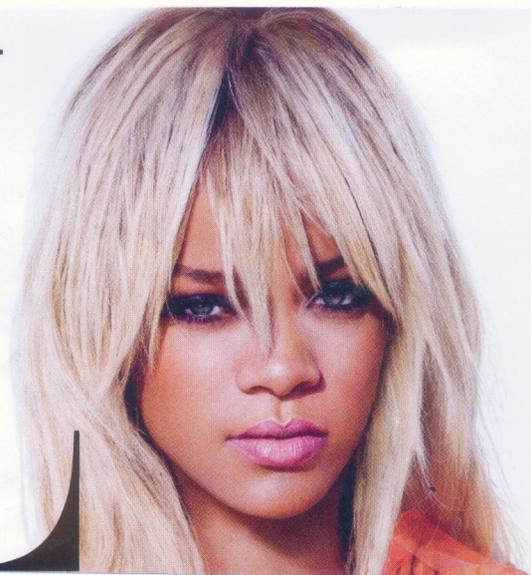


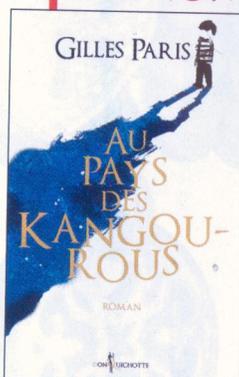
PLATEAU-TÉLÉ  
PETITES  
PHRASES ET  
BONS TWEETS  
COMMENT  
BOOSTER  
VOTRE SOIRÉE  
ÉLECTORALE

2€



HEBDOMADAIRE. 20 AVRIL 2012

## ON DEVORE CE MÔME PAS MAL



Pour Simon, le narrateur de 9 ans, c'est avant tout une histoire de fantômes. Il y a d'abord celui de son père, qu'il a retrouvé un matin dans le lave-vaisselle et qui soigne, depuis, un prétendu gros rhume dans une maison pour les fous ; celui de sa mère qui travaille trop et trop loin, au pays des kangourous ; ceux des

hommes qui hantent la vie de Lola, sa grand-mère fantasque, et qui font bouger les verres tous les samedis soir quand elle se réunit avec ses copines sorcières ; et celui de Lily, petite fille étrange, qui connaît tous les secrets des malades. Pour le lecteur (adulte), l'auteur d'« Autobiographie d'une courgette » signe un roman d'une extrême finesse sur la dépression, le deuil et l'amour. Toutes ces choses que les enfants devinent sans qu'on leur dise et que les grands croient assumer, alors qu'ils ne les comprennent pas. Vues par les yeux d'un enfant, elles deviennent plus poétiques et plus réelles. Parce que quand les plus petits n'ont pas de mots pour chasser leurs angoisses, ils s'inventent des images. Et Gilles Paris en profite pour nous offrir un récit drôle et touchant. Où l'on se sent aussi bien que dans une poche de kangourou. **NICOLAS ROUX**

■ « Au pays des kangourous », de Gilles Paris (Don Quichotte, 248 p.).